



Exposition

COURBET



Du 1^{er} juillet
au 18 octobre
2021

ORNANS
musée **COURBET**



PICASSO RÉVOLUTIONS !

musee-courbet.fr



Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



www.doubs.fr

© Paris Musée / Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais
© Kunstmuseum Basel, Martin P. Bühler © Succession Picasso, 2021



DOSSIER DE PRESSE

Commissariat général :

Benjamin Foudral, directeur et conservateur du Musée et Pôle Courbet

Frédérique Thomas-Maurin, conservateur en chef du patrimoine, directrice honoraire du Musée Gustave Courbet

Assistés de :

Lonnie Baverel, chargée de projets muséaux

Camille Cios, chargée de projets muséaux

Commissariat scientifique :

Thierry Savatier, historien de l'art

Scénographie, graphisme :

Jean-Pierre Breuillot, architecte départemental, Département du Doubs

Fabienne Coste, infographiste, Département du Doubs

Contact presse :

Hélène Wokowski-Pierre, directrice adjointe de la Communication, Département du Doubs

Table des matières

- 3 Communiqué de presse
- 4 Parcours de l'exposition
- 5 Liste des œuvres exposées
- 7 Visuels pour la presse
- 8 Informations pratiques

Communiqué de presse

« *Un jour, vint un homme qui affirma : "Je ne veux pas peindre des anges, parce que je n'en ai jamais vu." C'était Courbet. Il préférait représenter deux jeunes filles étendues sur les berges de la Seine. Il emmena ses modèles en plein air et les peignit. [...] Courbet a tourné une page et lancé la peinture vers cette nouvelle direction qu'elle suivit pendant des années. »*

Pablo Picasso
Cité dans *Vivre avec Picasso*
de Françoise Gilot, Carton Lake,
Paris, Calmann-Lévy, 1965, p. 278.

Dans ce témoignage à Françoise Gilot, sa compagne d'alors, Pablo Picasso attribue à Gustave Courbet la paternité de l'art moderne et du mouvement qui aurait radicalement bouleversé les codes de la représentation, de l'impressionnisme jusqu'au cubisme et ses suites. Cette place majeure interroge, tant Courbet reste une figure peu étudiée du Panthéon personnel de Picasso.

Pourtant, le jeune peintre catalan découvre tôt la peinture du maître d'Ornans, dès son arrivée à Paris en octobre 1900, à l'occasion de l'Exposition centennale de l'art français lors de l'Exposition universelle. Courbet s'immisce par la suite chez Picasso doublement à la fin des années 40, par la réinterprétation des *Demoiselles des bords de la Seine*, ainsi que par l'achat pour sa collection personnelle de l'étonnante *Tête de chamois*, bête à cornes rappelant le bestiaire picassien.

Les liens entre ces deux figures révolutionnaires de l'art apparaissent étroits et féconds. Courbet et Picasso se rejoignent, en particulier dans leur rapport au passé comme source de la modernité, dans leur sensibilité à leur temps et leur engagement politique, ou encore dans leur réflexion commune autour du nu féminin comme vecteur de leur révolution picturale.

Grâce au soutien majeur du Petit-Palais de Paris et du Kunstmuseum Basel, l'exposition réunira les deux versions des *Demoiselles des bords de la Seine*, l'originale de Courbet et la « réécriture » de Picasso, permettant de réinterroger ce dialogue de peintre à peintre. Cette rencontre inédite vise, au-delà de la filiation réelle entre ces deux créateurs, indépendants d'esprit, à mettre en lumière ce compagnonnage.

L'exposition Courbet-Picasso, révolutions!, dont le commissariat scientifique est assuré par l'historien de l'art Thierry Savatier, réunit plus d'une soixantaine d'œuvres des deux artistes (huile sur toile, arts graphiques, lithographies, gravures, ouvrages et moulages). Elle bénéficie du partenariat privilégié avec l'Etablissement public du Musée d'Orsay et de l'Orangerie de Paris, du soutien exceptionnel des Musées Picasso de Paris et de Barcelone, ainsi que celui du Petit-Palais (Paris) et du Kunstmuseum Basel.

L'exposition sera accompagnée d'une publication richement illustrée, co-éditée avec les éditions Liénart, et bénéficiant des essais de Stéphane Guégan, conservateur du Musée d'Orsay, Yves Sarfati, psychanalyste, Thierry Savatier, historien de l'art et commissaire scientifique de l'exposition et Thomas Schlessler, directeur de la Fondation Hartung-Bergman.

Liste des prêteurs institutionnels :

Musée national Picasso, Paris ; Museu Picasso, Barcelone ; Musée Picasso, Antibes ; Fondation Beyeler, Bâle ; Kunstmuseum, Bâle ; Musée d'Art Moderne, Belfort ; Musée des Beaux-Arts, Dole ; Palais des Beaux-Arts, Lille ; Museo nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid ; Musée d'Orsay et de l'Orangerie, Paris ; Petit Palais, Paris ; Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon ; Musée municipal de Pontarlier ; Musée d'Art Moderne, Troyes, Institut Gustave Courbet, Ornans.

Parcours de l'exposition

1. Jeux d'images

L'histoire de l'art aime les monstres, ogres ou Gargantua, capables d'incarner des moments de rupture et de (r)évolution. Gustave Courbet et Pablo Picasso, chacun dans son siècle, s'imposent comme deux figures charnières. Personifiant deux mouvements radicaux de l'art, le réalisme et le cubisme, auxquels ils ont souvent été réduits, les deux peintres ont su jouer et user de leur propre image et ont pris très tôt conscience de la force de celle-ci et de la portée symbolique de leur corps. Autoportraits, photographies, puis écrits et témoignages ont construit de leur temps et pour les temps à venir leur légende. Ainsi, lorsque Courbet dit de lui-même : « Il a établi une nouvelle régénération de l'art [...]. Et il est assez plaisant de penser que c'est le seul homme qui marquera le passage de l'Empire dans les arts », Picasso semble lui répondre : « Quand j'étais enfant, ma mère me disait : "Si tu deviens soldat, tu seras général. Si tu deviens moine, tu finiras pape." J'ai voulu être peintre, et je suis devenu Picasso ! » Fils de la petite bourgeoisie provinciale, les deux hommes font de Paris, capitale internationale des arts, leur terre de batailles.

Courbet et Picasso se croisent à travers le temps et affirment leur singularité. Chacun, en transgressant les conventions de son temps, offre un nouveau souffle à l'art.

2. Le faiseur de chair et le diseur de nu

Le nu féminin s'impose comme le vecteur de la révolution esthétique opérée par les deux artistes. Courbet, décrit par Zola comme appartenant « à la famille des faiseurs de chair », et Picasso, qui affichait l'ambition de « dire le nu » au lieu de « faire un nu pour un nu », font de ce genre pictural, omniprésent dans leur production, l'acte fondateur de leur modernité. Rompant avec les beautés lisses de la peinture académique, ils transgressent les codes de la représentation. Les formes généreuses et « vraies » des *Baigneuses* (1853, Montpellier, musée Fabre) de Courbet, marquées par la carnation suave des maîtres flamands et vénitiens des XVI^e et XVII^e siècles, sont une première révolution que la radicalité et la schématisation des corps de Picasso, en particulier dans *Les Demoiselles d'Avignon* (1906-1907, New York, The Museum of Modern Art), poursuivent au siècle suivant. L'érotisation sans concession des nus de Courbet et Picasso offre au public non plus des « beautés froides qui font taire les sens », selon le mot des frères Goncourt, mais des corps dont la sensualité invite au désir. Les deux peintres provoquent le scandale, voire la censure, affichant une nudité crue et dérangeante, qui pour le premier agissait comme révélatrice des interdits moraux de la société du Second Empire, et pour le second comme l'affirmation de sa liberté de création.

3. Liberté d'abord

Dans leur jeunesse, Courbet et Picasso rejoignent la bohème artistique et anarchiste des cafés d'avant-garde. À Paris et à Barcelone, la Brasserie Andler et Els Quatre Gats, lieux d'émulation, deviennent au milieu du XIX^e siècle et au tournant du XX^e siècle le creuset intellectuel des nouvelles générations en rupture avec le système politique et artistique en place. Tout au long de leur carrière, les deux peintres se construisent au gré de rencontres et s'entourent d'artistes, d'écrivains, de philosophes et de poètes engagés politiquement, qu'ils fixent dans de nombreux portraits. À leurs côtés, ils se positionnent contre les figures autoritaires – Napoléon III (1808-1873) et le général Franco (1892-1975) – et réagissent par leurs œuvres ou leurs écrits aux événements historiques tragiques, tels que la guerre franco-prussienne (1870), la Commune de Paris (1871) ou la guerre civile espagnole (1936-1939). La critique a souvent désigné Courbet et Picasso comme des peintres politiques, limitant la portée de leurs œuvres à ce parcours engagé, accru par la participation de l'un aux événements insurrectionnels de la Commune, et par l'adhésion de l'autre au Parti communiste français (1944). Ils sont libertaires et indépendants, mais aucun des deux n'a pour autant limité son horizon artistique à la politique. Seule la liberté de création compte, comme l'exprime Picasso dans cette phrase confiée à son ami l'écrivain James Lord (1922-2009) : « De toute façon, mon parti, c'est ma peinture. »

4. Misères

Dès le milieu du XIX^e siècle, l'Europe est bouleversée par d'importantes mutations politiques et économiques. L'essor industriel de la France et de l'Espagne permet le développement du monde ouvrier, mais il a aussi pour conséquences la naissance du prolétariat et de la misère urbaine et rurale qui l'accompagne. Courbet et Picasso prennent conscience de cette pauvreté en observant leur environnement, que ce soit sur les routes de Franche-Comté, sur les quais de Barcelone ou dans les rues de Paris. La justice sociale et la fin de la misère des plus démunis sont parmi les revendications majeures de l'engagement des milieux intellectuels et politiques que fréquentent les deux artistes. Chemineaux, paysans, casseurs de pierres, bohémiens, prostituées ou laissés pour compte de la société sont autant de figures développées dans un répertoire iconographique commun aux deux artistes, comme un constat tragique de la paupérisation. Si Courbet s'attache à montrer, dans des tableaux monumentaux, une réalité contemporaine que l'on refusait de voir, comme dans sa série appelée « *Les Grands Chemins* », Picasso peint la misère d'après ses observations et sa propre expérience de la pauvreté lorsque, en 1901, il vit presque sans ressources à Paris. Sa palette se décline alors entre des tons d'azur à outremer en une série de portraits de déshérités et de prostituées. Ces compositions épurées à la gamme chromatique sombre et bleutée s'inscrivent dans ce qui a été appelé la Période bleue.

5. Picasso regarde Courbet

À partir des années 1930, Picasso s'intéresse aux maîtres qu'il admire, Grünewald (1470-1528), Cranach (1472-1553), Vélasquez (1599-1660), Rembrandt (1606-1669), Goya (1746-1828), Delacroix (1798-1863) et Manet (1832-1883). L'influence de ces peintres, déjà présente dans ses toiles de jeunesse, évolue à cette époque vers un dialogue avec la tradition picturale. Picasso se confronte aux chefs-d'œuvre anciens, sonde leur mystère, les déconstruit et les réécrit. Ses réinterprétations ou réappropriations prennent la forme de séries, dites variations (58 toiles autour des *Ménines* de Vélasquez en 1957, 27 autour du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet de 1959 à 1962). Si la présence de Courbet est moins perceptible, son ombre plane pourtant sur l'ensemble de sa carrière. Découvert par Picasso à Paris en 1900, celui qui apparaît désormais comme un maître incontesté de l'art français et dont les œuvres sont accrochées au Louvre devient une référence des grands peintres

de l'art moderne. À la même époque, le poète Louis Aragon (1897-1982), proche de Picasso, et le Parti communiste français voient en Courbet le meilleur représentant du « réalisme socialiste », nouvelle doctrine artistique. Picasso, à l'inverse, retient les audaces et la modernité des sujets de Courbet, ainsi que le traitement sensuel du nu et de ses modèles. La réécriture par Picasso des *Demoiselles des bords de la Seine* (1950), toile transgressive et aux antipodes du réalisme socialiste, témoigne d'un dialogue de peintre à peintre. Courbet demeure pour Picasso celui qui « a tourné une page et lancé la peinture vers [une] nouvelle direction », en représentant « ses modèles en plein air ». Sa réinterprétation, directe ou allusive, à partir des années 1960, de *L'Origine du monde* (1866, Paris, musée d'Orsay), qu'il avait vue chez Lacan, poursuit ce dialogue privilégié entre les deux peintres.

Liste des œuvres exposées

Salle 1 « Jeux d'images »

- Gustave Courbet, *Autoportrait, dit L'homme au chien*, 1842, huile sur toile, Pontarlier, Musée d'Art et d'Histoire
- Main droite de Gustave Courbet, 1878, plâtre, Ornans, Musée Gustave Courbet
- Pablo Picasso, *Autoportrait*, 1896, huile sur panneau, Barcelone, Musée Picasso
- Main de Picasso, 1937, moulage en plâtre, bois et métal, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Gustave Courbet, *La Truite*, 1873, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay
- Emile Vernier, *Les Casseurs de pierre*, d'après Courbet, vers 1860, estampe, Ornans, Musée Gustave Courbet
- Pablo Picasso, *Homme à la clarinette*, 1911-1912, huile sur toile, Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornamisza
- Pablo Picasso, *La Vague*, 1896, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso
- Gustave Courbet, *La Plage d'Etretat*, 1872, huile sur toile, Ornans, Musée Gustave Courbet

Salle 2 « Le Faiseur de chair et le diseur de nu »

- Pablo Picasso, *Les Deux amies*, s.d., tapisserie (Paris, Atelier Cauquil-Prince), Antibes, Musée Picasso
- Gustave Courbet, *Femme nue couchée*, 1862, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay
- Pablo Picasso, *Femme nue couchée dans un intérieur*, 1961, huile sur toile, Belfort, Musée d'Art moderne
- Gustave Courbet, *Vénus poursuivant Psyché de sa jalousie*, estampe d'après Courbet, vers 1882, Paris, collection privée

- Pablo Picasso, *Minotaure caressant du mufler la main d'une dormeuse*, 1933-1934, pointe-sèche sur cuivre, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Pablo Picasso, *Nu allongé*, 1939, gouache et lavis sur papier, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Pablo Picasso, *Nu couché et homme au masque*, 1969, graphite sur papier, Bâle, Fondation Beyeler
- Pablo Picasso, *Baigneuse ouvrant une cabine*, 1928, huile sur toile, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Pablo Picasso, *Femmes dans un intérieur*, 1936, huile sur toile, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Gustave Courbet, *Femme endormie aux cheveux roux*, 1864, huile sur toile, Suisse, collection privée
- Pablo Picasso, *Dora Maar ou Femme dans un fauteuil*, 1941, huile sur toile, Belfort, Musée d'Art moderne

Salle 3 « Liberté d'abord »

- Manuel Pallarès y Grau, Picasso, Mateu de Soto et Casagemas sur la terrasse du 3, rue de la Merced à Barcelone vers 1900, photographie, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Portrait de Proudhon assis, appuyé sur sa canne, vers 1860, photographie, Ornans, Musée Gustave Courbet
- Pierre Dupont, entre 1857 et 1865, photographie, Paris, Musée d'Orsay
- Nadar (Atelier de), Jules Vallès, n.d., photographie, Charenton-le-Pont, médiathèque de l'architecture et du patrimoine
- Nadar (Atelier de), Charles Baudelaire, n.d., photographie, Charenton-le-Pont, médiathèque de l'architecture et du patrimoine
- Félix Nadar, Champfleury, vers 1877, photographie, Paris, Musée d'Orsay

- Gustave Courbet, *Portrait d'Amand Gautier*, 1867, huile sur toile, Lille, Musée des Beaux-arts
- Gustave Courbet, *Portrait de Gustave Chaudey*, vers 1870, huile sur toile, Troyes, Musée d'Art moderne
- Gustave Courbet, *Henri Rochefort*, 1874, huile sur toile, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Pablo Picasso, *Portrait de Paul Eluard n°16*, mine de plomb, Paris, collection privée
- Lettres de Gustave Courbet à l'Armée allemande et aux artistes allemands, Paris, 1870, France, collection Bernard et Marie Cola
- Gustave Courbet, *Les Curés en goguette*, 1868, gravure, Paris, collection privée
- André Villiers, Laurent Casanova, Maurice Thorez, Pablo Picasso, Louis Aragon, Jean Cocteau et Georges Tabaraud lors du vernissage d'une exposition à Nice, 1956, photographie, Roquefort-les-Pins, collection privée
- Pablo Picasso, *Portrait de Staline*, Les Lettres françaises, 1953, Saint-Etienne-du-Rouvray, collection privée
- Pablo Picasso, *Amnistia*, s.d., affiche, Saint-Etienne-du-Rouvray, collection privée
- Pablo Picasso, *La Colombe bleue*, 1961, estampe, Roquefort-les-Pins, collection privée
- Pablo Picasso, *Portrait de Djamila Boupacha*, frontispice, 1962, Gallimard, Saint-Etienne-du-Rouvray, collection privée
- Pablo Picasso, *Tête de femme n°7, portrait de Dora Maar*, 1939, estampe, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Courrier de Pablo Picasso à son avocat Roland Dumas au sujet de *Guernica*, 1969, Paris, collection privée
- Attestation de Pablo Picasso concernant *Guernica*, 1971, Paris, collection privée
- *Guernica*, 1953, affiche, Saint-Etienne-du-Rouvray, collection privée

Salle 4 « Misères »

- Gustave Courbet, *Le Chemineau*, vers 1845, huile sur toile, Dole, Musée des Beaux-Arts
- Gustave Courbet, *La Bohémienne et ses enfants*, vers 1853-1854, huile sur toile, Hong Kong, collection privée
- Pablo Picasso, *Le Repas frugal*, 1904, eau-forte, Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
- Pablo Picasso, *Composition : Paysans*, 1906, gouache sur papier, Paris, Musée de l'Orangerie
- Pablo Picasso, *Mère et enfant au fichu*, 1966, lithographie d'après un pastel original, Paris, collection privée
- Pablo Picasso, *L'Eboueur*, 1940, gouache et crayon graphique sur papier, Paris, Musée national Picasso-Paris

Salle 5 « Picasso regarde Courbet »

- Gustave Courbet, *Tête de chamois*, s.d., huile sur toile, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Pablo Picasso, *Crâne de chèvre*, 1952, aquatinte, Barcelone, Museu Picasso
- Pablo Picasso, *Taureau et tête de taureau*, 1896, huile sur bois, Barcelone, Museu Picasso
- Gustave Courbet, *Les Demoiselles des bords de la Seine*, 1857, huile sur toile, Paris, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris
- Pablo Picasso, *Les Demoiselles des bords de la Seine (d'après Courbet)*, 1950, huile sur contreplaqué, Bâle, Kunstmuseum
- Cartes postales de Romuald Dor de la Souchère envoyées à Picasso (représentant *Les Demoiselles des bords de la Seine* et *Le Sommeil de Gustave Courbet*), 1954, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Gustave Courbet, *La Dame à la mouette*, s.d., plâtre, Ornans, Institut Gustave Courbet
- Pablo Picasso, *Visage de la Paix n° XXIV* reproduit dans Paul Eluard, *Le Visage de la paix*, Editions du Cercle d'art, 1951, Saint-Etienne-du-Rouvray, collection privée
- Louis Aragon, *L'Exemple de Courbet*, Editions du Cercle d'art, 1952, Besançon, collection privée
- Pablo Picasso, *Les Livres de Picasso réalisés par PAB*, gravure au burin, 1966, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Pablo Picasso, *Courtisane au lit avec un visiteur*, 1968, eau-forte, Barcelone, Museu Picasso
- Pablo Picasso, *La Démesure du peintre*, 1968, eau-forte, Barcelone, Museu Picasso
- Pablo Picasso, *Nu*, 1972, encre sur carton, Paris, Musée national Picasso-Paris
- Pablo Picasso, *L'Atelier du vieux peintre*, 1954, lithographie, Barcelone, Museu Picasso
- Pablo Picasso, *Patron et sa suite en visite à l'atelier du vieux peintre*, aquatinte, 1968, Barcelone, Museu Picasso
- Pablo Picasso, *Homme au chapeau dessinant à côté d'une femme offerte*, 1968, aquatinte, grattoir et pointe sèche, Barcelone, Museu Picasso
- Pablo Picasso, *Peintres aux champs : autour du XIX^e siècle et de Courbet*, 1968, aquatinte, Barcelone, Museu Picasso
- Correspondance de Georges Besson, Daniel-Henry Kahnweiler et Edouard Pignon, Ornans, Institut Gustave Courbet

Visuels pour la presse



Tableau de P. Picasso : © Kunstmuseum Basel, Martin P. Bühler, © Succession Picasso, 2021



Tableau G. Courbet © Paris Musée / Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais



Pablo Picasso, *Dora Maar ou Femme dans un fauteuil*
1941
huile sur toile, 92 × 65 cm
Belfort, musée d'Art moderne, inv. dhk 999.1.96 –
Donation Maurice Jardot de Belfort
© Donation Jardot musées de Belfort
© Succession Picasso, 2021



Gustave Courbet, *Femme endormie aux cheveux roux*,
Huile sur toile, 1864 Suisse, collection privée - Courtoisie
Galerie Jean François Heim © Photographe : Moritz Herzog



Pablo Picasso, *Nu allongé*
Royan, 30 décembre 1939
gouache et lavis sur papier, 38,3 × 46,1 cm
Paris, musée national Picasso-Paris, inv. mp 1225 –
fondation Pablo Picasso, 1979
© Succession Pablo Picasso 2021 ; © RMN–Grand Palais
(Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau



Pablo Picasso, *Femme nue couchée dans un intérieur*
1961
huile sur toile, 46 × 55 cm
Belfort, musée d'art moderne, inv. dhk.999.1.97 –
Donation Maurice Jardot de Belfort
© Donation Jardot musées de Belfort
© Succession Picasso, 2021



Gustave Courbet, *La Bohémienne et ses enfants*
vers 1853-1854
huile sur toile, 191,5 × 165,5 cm
Hong Kong, Kamsen Lau
© Tous droits réservés

Exposition Courbet - Picasso, révolutions !

Message pour mesdames et messieurs les journalistes

(télévision, web, presse écrite, radio)

Possibilité de filmer dans l'espace de l'exposition. Les reportages TV, web, pour les sites d'information, sites de radio et de télévision, sont exonérés de droits s'ils sont diffusés pendant la période de l'exposition et que le reportage est d'actualité (pas un documentaire sans lien avec l'exposition).

Possibilité de prendre des photographies. La reproduction des œuvres de Picasso par la presse écrite, web, pour les sites d'information, sites de radio et de télévision, est exonérée de droits lorsqu'elle respecte les conditions suivantes : reproduction quart de page maximum, avec une publication dans les trois mois maximum après l'exposition.

Pour les réseaux sociaux, les œuvres doivent être montrées intégralement au moins une fois. Les manipulations (déformations et autres) ne sont pas acceptées.

Mention obligatoire : © Succession Picasso 2021

Contact Picasso Administration :

PICASSO ADMINISTRATION | Elodie Satan Esteves
Tél : 01 47 03 69 70 | elodie@picasso.fr

Pour l'utilisation des visuels presse des tableaux de Picasso fournis par le Département du Doubs, la mention :

© Succession Picasso 2021 est obligatoire.

Il est strictement interdit de recadrer, de couper, de faire une surimpression ou d'altérer les reproductions des œuvres de Pablo Picasso. Pour toute demande de reproduction dans un format supérieur à 1/4 de page, merci de bien vouloir contacter Picasso Administration.

Informations pratiques

Musée Gustave Courbet

1 place Robert Fernier, 25290 Ornans

Exposition Courbet - Picasso, révolutions !

Du 1^{er} juillet au 18 octobre 2021

www.musee-courbet.fr



Horaires d'ouverture durant l'exposition

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi

Contact Presse :

Hélène Wokowski-Pierre

helene.wokowski-pierre@doubs.fr

Tél : 06 14 37 17 26

www.doubs.fr